



## Assises de l'Union parlementaire africaine L'Algérie à l'honneur à Bujumbura

L'Union parlementaire africaine (UPA) a rendu hommage, lors de ses assises tenues à Bujumbura, au Burundi, à l'Algérie qui a présidé durant deux ans ce forum d'échange d'expériences et de dialogue interafricain.

L'Algérie a été représentée dans la capitale du Burundi par une délégation de sénateurs et de députés, conduite par M. Abdelkader Bensalah, président du Conseil de la Nation et président du comité exécutif de l'UPA.

Le bilan des deux années de mandat de la présidence algérienne de l'UPA, qui devait passer le relais, a été unanimement salué comme "très positif", à l'issue de la présentation de ce bilan par M. Bensalah.

Le même hommage unanime a été rendu à la présidence algérienne du comité exécutif qui s'est réuni à la veille de la conférence.

M. Bensalah a été pressé d'accepter le renouvellement de son mandat pour une autre période de deux ans mais il a

"décliné l'offre au nom du principe de la rotation et de l'alternance" mais également "par respect au pays hôte qui aspirait à accéder à la présidence", selon les termes d'un communiqué du Conseil de la Nation transmis vendredi à l'APS. La présidence algérienne de l'UPA a laissé beaucoup de réalisations à son actif, telle que relevés lors des interventions des délégations des pays membres, en particulier la redynamisation de l'Union par l'organisation de rencontres en dehors des sessions organiques sur les thèmes d'intérêt pour l'Afrique. Les parlementaires africains ont également salué les autres avancées réalisées lors des deux dernières années, notamment le respect des échéances du programme de travail de l'Union, une meilleure coordination de l'action commune et l'élargissement du cercle des relations et de solidarité de l'Union au niveau international ainsi que l'amélioration de ses finances ou encore une percée dans le statut de la femme parlementaire au sein de l'UPA.

En effet, sur une proposition algérienne à la conférence d'Alger, tenue en novembre 2005, l'UPA a adopté une recommandation sur "l'intégration de la femme dans les sphères de décision".

Le Comité des femmes a été ainsi officiellement installé à Bujumbura par le même président du Conseil exécutif de l'UPA, M. Bensalah.

Dans son allocution inaugurale, M. Bensalah a considéré que "la création de ce Comité était un hommage rendu à la Femme parlementaire et au-delà, à la femme africaine, c'est à dire à plus de la moitié de la population de notre continent". Et c'est à une femme que M. Abdelkader Bensalah a transmis, pour la première fois, la présidence de l'Union pour les deux prochaines années.

Par ailleurs, on souligne qu'en organisant ces assises à Bujumbura, l'UPA a voulu exprimer sa solidarité avec les pays de la région des Grands Lacs, longtemps ravagés par la guerre et qui émergent peu à peu de la tour-

mente, pour s'engager sur la voie de la paix.

De son côté, le Burundi, en abritant ces rencontres parlementaires, la première conférence multilatérale de l'après-guerre civile, a voulu montrer que c'est désormais un pays sûr au point de s'offrir, par la même occasion, la présidence de l'Union pour deux ans.

Le Burundi a ainsi réussi la gageure de réunir les conditions de succès de ces assises. "Par le niveau de participation très appréciable, la sérénité des débats et les résultats enregistrés, il s'agit incontestablement d'un succès", se félicite-t-on à Bujumbura.

L'UPA, qui a trente ans, est devenue au fil des sessions une enceinte importante d'échanges de vues et d'expériences et de coordination de l'action parlementaire commune pour la promotion des intérêts et objectifs de l'Afrique, collant aux stratégies et priorités arrêtées par l'Union Africaine.

### Sommet de l'OTAN à Riga (Lettonie)

## L'intérêt pour un partenariat le plus large possible

De notre envoyé spécial, Tahar Mohamed Al Anouar

Quelle alliance et pour quelles missions ? Cette question posée au lendemain de la fin de la guerre froide continue de susciter de nombreuses interrogations. De façon quasi régulière, les pays membres de l'OTAN ont toujours cherché à justifier le rôle de l'Organisation transatlantique tout en évitant pas les débats essentiels sur ce qu'il convient de mener comme stratégie.

La nature même de l'alliance, ses missions, l'étendue géographique de ses interventions continuent de susciter de vives discussions entre les pays membres. En vertu du concept stratégique, adopté il y a quelques années, l'Alliance a fait le pari de multiplier ses interventions en dehors de la zone transatlantique.

Premier et grand champ d'intervention au nom de ce concept, l'Afghanistan continue d'occuper, dans l'agenda de l'OTAN, un rôle prioritaire, laissant planer plusieurs interrogations sur ce trop grand intérêt. Il faut dire que la tâche de l'Alliance s'est singulièrement compliquée dans cette région qui connaît une sérieuse dégradation de la situation au point d'accaparer assez largement les travaux du Sommet de Riga à travers un bilan de la présence transatlantique dans ce pays. Certains observateurs ont vu dans l'épreuve afghane, pour l'OTAN, un test de capacité.

L'affaire est très sérieuse et l'Alliance a opté pour un soutien plus large à apporter à l'Afghanistan. Cela peut déboucher la situation, affirmant les stratégies de l'OTAN, relevant que le développement figure aussi sur le radar de l'Alliance. Kosovo, Darfour sont d'autres préoccupations dans le cadre de l'action de l'Organisation. L'autre pilier va à l'élargissement qui va se poursuivre, est-il précisé par les stratégies de l'Alliance.

Cette annonce va conforter les pays candidats qui frappent aux portes de l'Organisation. Les débats lors du Sommet de Riga ont réaffirmé les discussions sur

les partenariats, ceux déjà traditionnels comme avec des pays comme la Russie ou l'Ukraine, ou ceux du Dialogue méditerranéen ou de l'initiative d'Istanbul, regroupant les pays du Golfe, mais également avec les pays du Caucase, la Finlande, la Suède qui souhaitent des partenariats sur des participations plus ciblées. Même si le dossier afghan a pesé de tout son poids dans les débats au sommet de Riga et dans ses conclusions, les pays membres ont cherché à dessiner les contours de l'OTAN sur les dix ou quinze prochaines années face aux menaces globales, tout en se gardant de considérer sa mission comme celle de gendarme du monde. Il n'est pas question pour les stratégies de l'Organisation de doubler l'ONU dans ses missions traditionnelles de résolution des conflits ou de restauration ou maintien de la paix. Les stratégies de l'Alliance pensent travailler avec les Nations unies dans le cadre de sollicitations ou de mandats avec l'ONU dans le cadre de certaines missions bien définies. La directive politique globale entérinée par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Alliance, lors du Sommet de Riga, fournit un cadre et des orientations politiques pour la poursuite de la transformation de l'OTAN.

Les priorités vont aux capacités à déployer pour faire face aux défis qui se posent à l'Alliance. Le texte analyse les menaces et donne les orientations pour les systèmes de défense et les forces armées des pays de l'Alliance au 21<sup>e</sup> siècle.

La lutte antiterroriste, la dissémination d'armes de destruction massive sont les principales menaces posées à l'Alliance. Au titre des menaces, viennent les crises et conflits, la prolifération d'armes conventionnelles.

L'OTAN doit, estiment les stratégies de l'Alliance, maintenir un arsenal conventionnel et nucléaire pour mener de front plusieurs opérations. La défense collective restera la vocation essentielle de l'Alliance. Elle restera prête au cas par cas et par consensus à contribuer à une prévention efficace des conflits et à

s'engager activement dans la gestion des crises.

La directive de politique globale fait état d'un partenariat avec les Nations unies, l'Union européenne, les ONG dans les opérations en cours menées par l'OTAN et dans les crises futures. C'est un clin d'oeil fait assurément à ceux qui redoutaient de voir l'Alliance se transformer en gendarme du monde.

Pour l'immédiat, à propos d'élargissement, le calendrier est prêt pour 2008. De nouvelles initiatives seront offertes aux pays qui sont prêts, Croatie, Macédoine, Serbie. Les invitations, selon les responsables de l'OTAN, seront faites en fonction des performances réalisées par les uns et les autres dans la perspective d'intégration.

S'agissant du dialogue méditerranéen, il y a une coopération étroite qui se développe. Les chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres insistent pour rappeler la nécessité de l'approfondissement des relations avec les pays de la région.

En réponse à ceux qu'inquiétaient, la tenue du Sommet de l'Alliance en Lettonie aux portes de St. Petersburg, l'OTAN rappelle la relation de confiance qui s'est établie, évoquant un développement de cette relation à l'avenir.

L'OTAN reste muette par contre sur la crise au Proche-Orient, le conflit israélo-palestinien entre autres, où l'Alliance maintient qu'elle n'a pas à intervenir, sauf sur demande des parties en conflit. Sur le Liban, il n'y a pas non plus d'interventions.

S'agissant de l'Irak, l'OTAN se contente d'actions limitées en matière de formation, laissant le champ libre aux Etats-Unis.

Le Sommet de Riga a confirmé le rôle prédominant et stratégique à la fois que tiennent les Etats-Unis au sein de l'Alliance. L'objectif consiste à adapter les politiques de l'Organisation à l'évolution des besoins et des circonstances, stratégie qui reste liée cependant à la conception de la relation transatlantique qui diffère d'un côté comme de l'autre des deux rives de l'Océan.

T. M. A.

## Fête nationale de l'Albanie Bouteflika félicite Alfred Moisiu

Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika a adressé un message de félicitations au Président de la République d'Albanie, M. Alfred Moisiu, à l'occasion de la célébration de la fête nationale de son pays. "Il m'est particulièrement agréable, à l'occasion de la célébration de la fête nationale de la République d'Albanie, de vous adresser, au nom du peuple algérien et en mon nom personnel, mes chaleureuses félicitations auxquelles je joins mes vœux de progrès et de prospérité pour le peuple albanais ami", écrit le Président Bouteflika dans son message. "Je voudrais saisir cette heureuse occasion pour vous réaffirmer ma volonté d'œuvrer, de concert avec votre excellence, au raffermissement des liens traditionnels d'amitié et de coopération qui existent si heureusement entre nos deux pays", a ajouté, par ailleurs, le chef de l'Etat.

## Algérie-Mexique Bensalah représente le Président Bouteflika à la cérémonie d'investiture du nouveau Président mexicain

Le président du Conseil de la Nation, M. Abdelkader Bensalah a pris, hier, au Mexique, en qualité de représentant spécial du Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, à la cérémonie d'investiture du nouveau Président du Mexique, M. Felipe Calderon. M. Bensalah qui "est arrivé jeudi à Mexico pour prendre part à la cérémonie d'investiture, aura au cours de son séjour au Mexique une série d'entretiens avec les chefs des délégations présentes à cette cérémonie", a précisé, jeudi, un communiqué du Conseil. Prendront part à la cérémonie d'investiture "une centaine de délégations officielles, 15 chefs d'Etat et plusieurs organisations internationales", ajoute la même source.

## En visite officielle dans ce pays Saadani depuis hier au Koweït

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Amar Saadani, a entamé, hier, une visite officielle de quatre jours au Koweït.

La visite qui intervient "suite à une invitation officielle" de son homologue koweïtien, M. Djassem Mohamed Kherafi, président du Conseil de la nation koweïtien, vise à "consolider les voies et moyens de coopération et de coordination interparlementaire", indique un communiqué de l'APN. M. Saadani est accompagné d'une importante délégation lors de cette visite, souligne-t-on.

## L'Algérie à la session annuelle de la Conférence parlementaire sur l'OMC à Genève

Une délégation du Conseil de la nation représentée l'Algérie à la session annuelle de la Conférence parlementaire internationale sur l'Organisation mondiale du commerce (OMC), prévue hier et aujourd'hui à la capitale suisse, Genève, a indiqué jeudi un communiqué du Conseil. L'objectif de cette session organisée en coordination avec l'Union parlementaire internationale et le Parlement européen, précise le communiqué, est d'imprégner les parlementaires, en tant que représentants des peuples, du concept de transparence de l'OMC.

## Après un exercice commun avec les forces navales algériennes L'avis "Commandant Bouan" quitte le port d'Alger

Le bâtiment de guerre français, l'avis "Commandant Bouan", a quitté jeudi matin le port d'Alger, après une escale de quatre jours.

L'avis "Commandant Bouan" a accosté lundi dernier au port d'Alger, dans le cadre de l'exercice Raïs-Hamidou 2006, lancé conjointement du 13 au 29 novembre, entre les Forces navales algériennes et la marine française. Dans le même contexte, le bâtiment de guerre français a effectué, du 23 au 25 du même mois, une escale au port d'Oran. L'escale du "Commandant Bouan" au port d'Alger a constitué le couronnement de l'exercice Raïs-Hamidou 2006, visant au renforcement de la coopération militaire entre l'Armée nationale populaire (ANP) et l'Armée française, dans le cadre de l'initiative des 5-5.

## Le SG de l'OTAN confirme le partenariat d'exception avec l'Algérie

Le partenariat d'exception, initié entre l'Algérie et l'OTAN, a été confirmé par le secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffert, répondant lors de sa conférence de presse à l'issue du sommet, aux journalistes dont celui d'El Moudjahid.

C'est un sommet qui fera date dans les annales de l'Alliance, parce qu'il aura été celui de l'unité du redéploiement de l'Alliance pour faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Même si l'agenda du sommet a été consacré pour une bonne part à l'Afghanistan, où l'Alliance a de nombreux engagements. Le choix de Riga, aux portes de Saint Petersburg, est un non-événement pour les stratégies de l'OTAN. Pourtant la ville où s'est déroulé le sommet avait d'étranges aspects la veille et durant le sommet. Une ville fantôme, littéralement vidée de ses habitants, des fonctionnaires mis en congé et les commerces fermés.

La sécurité a été élevée à son maximum. Blindés et forces de sécurité occupant la rue, où seuls les véhicules déplaçant congressistes et journalistes pouvaient se déplacer sous la foi de badges hautement sécurisés et de laisser-passer.